

furent condamnées successivement par tous les Souverains Pontifes, depuis Clément XII en 1738 jusqu'à Léon XIII en 1884. Ce dernier, par son immortelle encyclique *Humanum genus*, dénonça une dernière fois la secte infâme, et signala aux rois et aux peuples ce dangereux ennemi qui menace la paix publique, la stabilité des trônes et l'ordre social aussi bien et plus encore que l'Eglise catholique elle-même, qui d'ailleurs n'a rien à craindre de tout l'enfer coalisé contre elle.

Le peuple chrétien s'émut à la parole Pontificale à laquelle les dernières révélations sur les visées de la synagogue de Satan viennent d'apporter le témoignage d'une incontestable véracité. Les catholiques, qui jusqu'à ce jour ne refusaient pas leurs prédilections à l'*Eglise dormante*, comprirent qu'il était temps de secouer leur torpeur et d'opposer une action sérieuse à l'invasion de ces nouveaux barbares. L'idée d'un Congrès international anti-maçonique fut accueillie dans le monde chrétien avec un véritable enthousiasme : le Comité central établi à Rome était secondé dans sa noble initiative par les Comités fondés dans les divers pays catholiques ; le Congrès a reçu l'adhésion des Evêques des deux mondes, et les plus grandes notabilités catholiques ont promis l'appoint de leur concours pour son heureuse réussite.

A propos d'un pamphlet

Le Courrier du Canada, du 30 septembre dernier, a publié sur le pamphlet politique de L. O. David, un article remarquable qu'il termine ainsi :

« La brochure de M. David n'est donc pas sûre quant aux faits et elle est erronée quant aux principes. Son auteur n'avait aucune autorité pour l'écrire, et il a commis une mauvaise action en jetant dans le public cet acte d'accusation contre les évêques et le clergé. Il y a dans cet opuscule de bonnes pages, mais elles sont destinées à servir de passe-port aux mauvaises, et nous avons là tout l'art de M. David. C'est le mélange du vrai et du faux où il a été empêtré toute sa vie, et dont il ne se dépêtrera jamais, parce que ce trait constitue l'essence même de sa formation intellectuelle. »

« Nous regrettons la publication de cette brochure qui ne